

Rapport d'Expédition – Tibet 2022

Août 2022 - Monastère de Rongbuk

Jour 1 : arrivée à Rongbuk

Le monastère de Rongbuk se dresse à plus de 4 900 mètres d'altitude, à l'ombre de l'imposant mont Everest.



Il est considéré comme l'un des plus hauts lieux de spiritualité bouddhiste au monde.

Loin des routes touristiques, il est isolé, battu par des vents glaciaux et baigné dans une atmosphère de sérénité et de mystère.

Après des jours de voyage épuisants à travers les routes montagneuses du Tibet, notre équipe atteint enfin Rongbuk.

Nous sommes accueillis par le lama principal, Tenzin Gyatso, qui a entendu parler de mes recherches à travers un ancien contact en Inde.

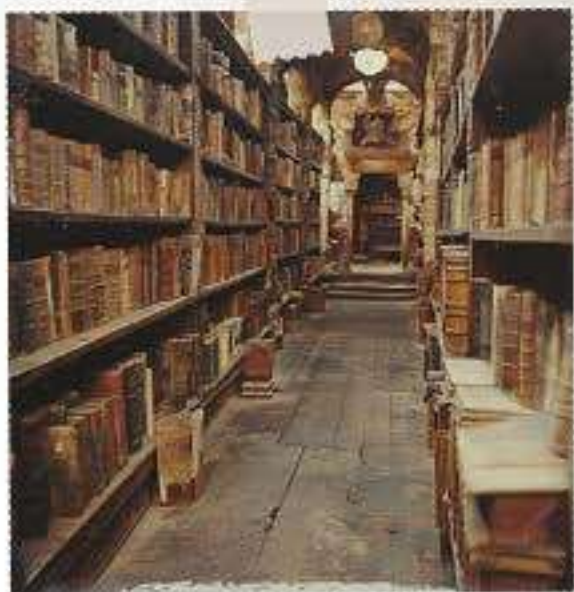
Il accepte de nous laisser consulter certaines archives du monastère, mais nous met en garde : certaines connaissances ne doivent pas être dévoilées.

Dès notre première nuit sur place, une étrange sensation d'être observé ne me quitte pas.

Un sentiment que je commence à bien connaître...

Jour 2 : les archives interdites

Le monastère abrite une vaste bibliothèque de textes anciens, dont certains sont rédigés en sanskrit et en tibétain ancien.



Parmi eux, nous découvrons un recueil datant du XIV^e siècle, mentionnant une "porte céleste" et un "écho des premiers gardiens".

En discutant avec les moines, nous apprenons que certaines cavernes, situées dans les falaises alentour, auraient été utilisées par des ermites bouddhistes pour méditer et recevoir des visions.

Mais elles sont interdites d'accès depuis plusieurs décennies, car considérées comme trop dangereuses.

Le lama Tenzin accepte néanmoins de nous montrer une carte ancienne, qui mentionne une "grotte du silence", un lieu que peu de visiteurs ont exploré.



Jour 3 : l'expédition vers la grotte du silence

Guidés par un moine plus jeune, nous entamons une ascension ardue vers les grottes sacrées.

Après plusieurs heures de marche dans l'air raréfié du plateau tibétain, nous atteignons une petite ouverture creusée dans la paroi rocheuse.

À l'intérieur, les murs sont recouverts de fresques anciennes. Elles représentent des moines en méditation sous un ciel étoilé, avec en arrière-plan une figure imposante tenant une clé.

Un détail attire immédiatement mon attention : parmi les inscriptions gravées sous les fresques, je reconnais une série de symboles qui ressemblent à ceux trouvés à Delphes et en Mongolie.



Ce n'est plus une coïncidence.

En observant de plus près, nous trouvons une dalle en pierre avec une inscription en tibétain ancien :

"Le silence est la clé. Celui qui écoute au-delà des mots entendra la vérité."

Nous décidons de passer plus de temps dans la grotte afin d'examiner les gravures en détail. L'atmosphère y est particulière, presque surnaturelle.

À plusieurs reprises, nous percevons un bourdonnement à peine audible, comme un écho lointain qui semble provenir de la roche elle-même.

Alors que nous effectuons des relevés photographiques, nous découvrons une minuscule alcôve dissimulée derrière une fresque effritée.

À l'intérieur, un petit rouleau de parchemin est soigneusement enroulé et scellé par une cordelette de soie rouge.



Le texte est en tibétain ancien et difficile à déchiffrer sur place, mais une phrase se distingue clairement :

"L'ultime message est caché sous la neuvième étoile."

Jour 4 : un nouvel indice

De retour au monastère, nous analysons le parchemin sous une lumière plus adaptée. En y regardant de plus près, nous découvrons un second message caché sous l'encre principale. En superposant certains caractères, un code apparaît :

6 - 2 - 7

Il semble compléter les chiffres trouvés dans les expéditions précédentes.

Alors que nous finissons de rédiger nos notes, nous apprenons que deux de nos porteurs locaux ont disparu pendant la nuit.

Les moines ne semblent pas surpris et nous déconseillent de poser davantage de questions.

Nous décidons qu'il est temps de quitter Rongbuk avant d'attirer encore plus l'attention.

Tout porte à croire que nous nous approchons de la vérité, mais qu'elle dérange certaines personnes.

La fleur éclot entre ciel et glace. Mais cette fleur va s'épanouir seulement quand le serpent aura perdu sa mue. Chaque étoile est une graine de conscience qui permet d'évoluer.